

## Une cousine Frego visite la Batiscanie

Georges Frigon (93)

En janvier 1999, lors d'une session de navigation dans un site généalogique sur internet, je suis tombé sur une demande d'aide d'une certaine Mary Frego Coates qui était à la recherche de ses ancêtres. Elle disait être une descendante de Désiré Frigon et de Emilie Lupien originaires de Louiseville, Québec.

Une complicité s'établit immédiatement résultant en un échange d'information des plus intéressants. Déjà, l'Association des familles Frigon avait obtenu des documents sur les Fregoe de la part de monsieur Bob Harvey :35), natif de Massena, N. Y.

Madame Coates, elle-même de Massena, s'intéressa immédiatement à l'Association et a pu profiter de l'aide de Raymond Frigon (1) et de Robert Frigon (2). Ainsi nous pouvions compter sur une nouvelle collaboratrice pour la continuité de cette lignée ancestrale.

Au début de juillet 1999, madame Frego m'informait par courriel qu'elle serait de passage dans la région avec son conjoint Rodney Coates et ses enfants Wesley, David et Elizabeth. Le 22 juillet, j'ai eu le plaisir d'accompagner la famille Coates dans la belle région de notre ancêtre François. La visite débuta au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap pour ensuite se diriger vers le Vieux Presbytère de Batiscan, la « terre ancestrale », l'église St-François-Xavier de Batiscan et le vieux Trois-Rivières.

La famille Coates réside à Kincardine Ontario, sur le bord du Lac Huron. Mary enseigne le *français* à l'école élémentaire de Kincardine et Rodney est ingénieur à la centrale nucléaire de Kincardine.

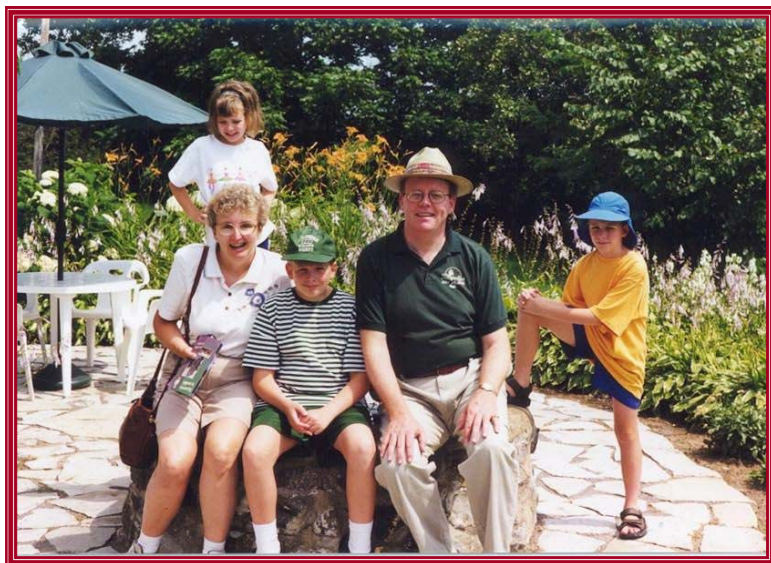


Photo: Georges Frigon

Mary Frego, Rodney Coates  
et leurs enfants,  
Wesley, David et Elizabeth,

au Vieux Presbytère de Batiscan,  
le 22 juillet 1999.

### Ascendance de Mary Frego

1. **Gail Mary FREGO** n. 1953-12-19, U.S.A. NY. Madrid, m. 1980-07-05, à U.S.A. NY, St. John the Baptist Church, **Rodney Philip COATES**.

#### Parents

2. **Earl Daniel FREGO** n. 1923-10-04, U.S.A. NY. Brasher, m. 1950-06-26, à U.S.A. NY. St-John the Baptist Church, Gaynell Esther CRARY. Earl décès: 1953-12-01, U.S.A. NY. Postdam .

3. **Gaynell Esther CRARY**.

#### Grands-parents

4. **Freeman FREGO** n. 1880-01-25, U.S.A. NY. Massena, m. 1902-02-11, à U.S.A. NY. Postdam. Mary Etta MOUSAW, n. 1880-10-26, U.S.A. NY. Brasher, d. 1963-11-17, U.S.A. NY. Madrid. Freeman décès: 1969-12-22, U.S.A. NY. Postdam.

5. **Mary Etta MOUSAW** n. 1880-10-26, U.S.A. NY. Brasher, d. 1963-11-17, U.S.A. NY. Madrid.

#### Arrières grands-parents

8. **Benjamin LARUE** m. Ellen FREGO, n. 1850, U.S.A. NY. Massena, d. 1878-08-27, U.S.A. NY. Massena.
9. **Ellen FREGO** n. 1850, U.S.A. NY. Massena, d. 1878-08-27, U.S.A. NY. Massena.

#### Arrière-Arrières-grands-parents

18. **Désiré FRIGON** n. 1806-09-02, m. 1831-06-27, à Can. Qc. Louiseville (Rivière-du-Loup), Emilie Mélanie LUPIEN, n. 1806-12-05, Can. Qc. Louiseville (Rivière-du-Loup), d. 1894-03-07, U.S.A. NY. Massena. Désiré décès: 1892-06-25, U.S.A. NY. Massena. Désiré et Mélanie se sont établis à Massena, NY, USA vers 1840, sous le nom de FREGOE (un prêtre américain aurait transformé le nom Frigon).
19. **Emilie Mélanie LUPIEN** n. 1806-12-05, Can. Qc. Louiseville (Rivière-du-Loup), d. 1894-03-07, U.S.A. NY. Massena.

### Courriel\* à Raymond Frigon (1) de la part de Mary Frego Coates (139)

Cher Monsieur Frigon,

Il y a 26 ans, alors que je suivais le cours complémentaire "*Genealogy and Dynastic History*" d'un mineur en histoire, je n'aurais pu m'imaginer qu'un jour je serais à étudier l'histoire par l'entremise de mes ancêtres Frego et Frigon. À ce moment là, j'avais pu à peine retracer ma famille du nord de l'État de New York jusqu'en 1839, moment où Francis Frego - de pair, semble-t-il, avec son frère Joseph - acheta une terre pour y établir sa famille dans la région Raquette avoisinant Massena. Évidemment qu'à l'époque, tout ce que nous savions c'est que nous étions originaires du Canada, selon les recensements de 1840, 1850 et 1860.

Espérant pouvoir profiter de l'épanouissement du Web généalogique, j'ai cherché sur Internet le maillon de la chaîne qui m'amènerait à mieux connaître mes ancêtres, ces colons de New York. Tout à fait par hasard, j'ai repéré un avis que Georges avait fait paraître sur un site. Je lui ai aussitôt envoyé une note - en français- espérant qu'il possédait de l'information sur un certain Joseph Frego, son épouse et ses enfants. Au moment de son départ du Canada, la famille comptait déjà cinq fils: Frank (François), Phillip (Philippe), Peter (Pierre), Levi et Antoine. Aux États-Unis, Joseph et son épouse eurent cinq autres enfants dont mon arrière-grand-mère, Ellen. Voilà comment j'ai pris contact avec l'Association et Georges qui détenait des renseignements sur Joseph Désiré Frigon ainsi que sur tous les Frigon du Canada, des États-Unis et d'ailleurs.

Par cet échange de correspondance j'ai pu apprendre l'histoire au delà de ce que mon enseignant aurait pu imaginer. Cet été, avec Georges Frigon, j'ai pu visiter Batiscan, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières et ainsi voir la région où François Frigon dit l'Espagnol et son épouse Marie-Claude Chamois s'établirent en 1670. Après avoir lu tous les numéros du bulletin Les Frigon, j'ai senti que j'avais beaucoup appris de la vie en Nouvelle-France ainsi que du quotidien de ces hardis défricheurs. Mais rien ne m'avait permis de présager de la majesté de ce coin pittoresque de la « Belle Province ».

Je correspondrai avec mes cousins new-yorkais pour leur raconter cette aventure mais je veux vous remercier en tant que président de l'Association des familles Frigon pour avoir étendu les recherches sur toutes les branches de la famille. Cela nous a permis de mieux comprendre l'héritage et l'histoire du maillon de la chaîne. Par votre entremise ainsi que celle de Robert et de Georges Frigon, j'ai pu prendre contact avec d'autres branches de la famille. Ainsi, j'ai eu l'avantage de parler avec Bob Harvey et Cindy Fregoe.

De plus, j'ai passé quelque temps à Durham au New Hampshire, pour apprendre tout ce que je pourrais sur Mercy Adams. Enlevée au cours d'un raid indien à Oyster Bay en 1694, Mercy s'est retrouvée au Québec où elle maria un membre de la famille DuBois-Brisebois. Sa petite-fille épousa Paul Joseph Frigon, le grand-père de notre fondateur new-yorkais, Joseph Désiré Frigon. Ce fut pour moi une autre leçon d'histoire. Georges me montra l'endroit où Mercy s'était établie au Québec et à ma prochaine visite, j'explorerai ces sites.

Mes félicitations pour le beau travail au sein de l'Association et un grand merci pour votre aide.

Bien cordialement,

Mary Frego Coates (139)

Kincardine, Ontario, le 29 juillet 1999

\*traduction de l'anglais: Raymond Frigon / Lucie Frigon